

Autour de l'école

Le journal de l'Accompagnement à la Scolarité en Essonne

ERPAS Sommaire

- ▶ Edito 1
- ▶ L'ERPAS 1
 - Carte de visite
- ▶ Bilan du colloque du 5 avril 2008 2
 - Synthèse 2
 - Le livre d'Or 2
 - Les participants 3
 - Evaluation 3
- ▶ Formations ERPAS 4
- ▶ Un blog ERPAS 4
- ▶ Parlez-vous accompagnement à la scolarité ? 4
- ▶ Ressources 4

Autour de l'école

Journal édité par l'ERPAS

Directeur de la publication : Alain RICHARD

Comité de rédaction : Agnès BATHIANY,
Chantal MILLET, Jean-Claude SORNAT, Corine ESCOBAR

ERPAS Carte de visite

Equipe

Ressources pour la
Promotion de l'
Accompagnement à la
Scolarité en Essonne

Gérée par :

AD PEP 91 (Association Départementale
des Pupilles de l'Enseignement Public de
l'Essonne)

Contacts :

- Agnès BATHIANY
- Corine ESCOBAR
- Chantal MILLET
- Jean-Claude SORNAT
- Téléphone : 01 69 11 23 86
- E-mail : jc.sornat@adpep91.org

Site :

- AD PEP 91 : www.adpep91.org

Juin 2008 • Numéro 10



Edito

Le 2ème colloque de l'accompagnement à la scolarité et de la Réussite éducative en Essonne s'est déroulé le samedi 5 avril dernier à Etolles (Site IUFM).

Avec la collaboration de la Préfecture, du Conseil Général, de l'Inspection Académique et du site IUFM d'Etiolles ; cette manifestation a regroupé plus de 200 personnes sur l'ensemble de la journée.

Venant d'horizons très variés (et parfois d'assez loin : présence de nos collègues de Dijon et de Metz !...) : accompagnateurs à la scolarité : intervenants ou coordinateurs, salariés ou bénévoles ; membres de l'équipe pluridisciplinaire des PRE : coordonnateurs, référents de parcours, chefs de projet Politique de la ville ; élus ; enseignants ; parents... Les participants ont eu l'occasion de se rencontrer afin de réfléchir ensemble sur des thématiques communes telles que « le partenariat parents, enseignants, accompagnateurs » ou « l'évolution d'un projet d'accompagnement et ses critères de réussite »...

La conférence de l'après-midi « regards croisés sur l'accompagnement à la scolarité

et son évaluation » a notamment permis de resituer l'enjeu actuel de l'accompagnement et plus largement des PRE.

Les ateliers, mis en place pour la première fois, au cours desquels les personnes ont pu se placer en position « d'apprenants » sous la conduite d'intervenants spécialisés, ont connu un vif succès : témoignage de l'importance des apports culturels en accompagnement.

Un regret : le peu d'enseignants présents d'autant que dans le même temps de nombreux parents (merci à la FCPE 91 de son aide) s'étaient déplacés.

Il s'agira, sous forme de challenge pour une prochaine édition, de parvenir à rassembler plus massivement les enseignants du premier et du second degré afin que l'un des objectifs de ce colloque : « l'amélioration du partenariat entre tous les acteurs de l'accompagnement » soit atteint.

Jean-Claude SORNAT

Responsable du secteur
de l'accompagnement
à la scolarité de l'AD PEP 91

L'équipe de l'AD PEP91 vous souhaite
de bonnes vacances d'été !



SYNTHÈSE

Rappel :

En date du 15/01/2008, la commission chargée de l'organisation du colloque avait fixé les objectifs de cette manifestation et ses critères de réussite :

- 1- Présence importante des différents acteurs de l'accompagnement.
- 2- Organisation satisfaisante et cohérente tant sur le fond que sur la forme.
- 3- Inscription de ce colloque dans la durée, en particulier par son inscription dans le plan de formation des enseignants.
- 4- Bilan qualitatif positif à l'issue du colloque.

Si les points 2 et 4 semblent avoir été atteints, le point n°1 ne l'a pas été : très peu d'enseignants et quasi aucun stagiaire IUFM... Le point 3 fera l'objet de rencontres avec l'IA et sera un élément déterminant quant à la reconduction ou non de cet événement.

• L'accueil

Les participants ont souvent évoqué l'efficacité et la convivialité des personnes ayant assuré le point accueil information. La remise de mallettes, stylos, carnets et documents divers...a particulièrement été appréciée (Remerciements au Conseil Général et à la MAIF Prévention 91).

• Les visiteurs

Même si l'on peut (à nouveau) regretter le peu d'enseignants présents, on notera cette année la présence conséquente de parents d'élèves et un nombre croissant d'intervenants en accompagnement à la scolarité.

On estime à environ 120 le nombre de participants le matin et à une centaine l'après-midi.

• Les ateliers

Mis en place pour la première fois, ces ateliers ont connu un bon succès. D'ores et déjà des associations ont émis le souhait d'en

mener lors de la prochaine édition.

Fréquentation : (places limitées à 20)

- atelier lecture (Association Pour Favoriser une Egalité des chances à l'Ecole) : 18 et 8 participants
- atelier conte (Association « une sorcière m'a dit ») : 9 et 18 participants
- atelier jeu (Ludothèques de Ris Orangis) : 9 et 8 participants
- atelier sciences (Association « les petits débrouillards ») : 10 et 14 participants

• Les débats

Bien qu'estimés d'une durée trop courte par certains, ils ont été assez suivis : 39 et 38 personnes.

• Le repas du midi

Prévu pour 50 personnes, plus de 80 se sont « invitées à la table ». De nombreux compliments ont été adressés à l'intention des cuisiniers de l'IME de Massy...

• Le café pédagogique

Préparé et animé par les jeunes de l'IMPRO de Palaiseau et leurs éducateurs ; il a connu un vif succès (les viennoiseries ont été appréciées...). Il a surtout permis à ces jeunes de se confronter avec les exigences professionnelles requises par ce métier du service...

• La conférence

Elle a réuni environ 80 personnes. Les interventions de Mesdames BARRES, SEVESTRE et de Messieurs SOTTO et SUCHAUT, et l'animation de M. BONNICHON ont suscité beaucoup de questions émanant de la salle.

• Les stands

Près de 30 stands ont été tenus durant la matinée.

La qualité des présentations proposées par chacun d'entre eux a été notée et malgré le peu de visiteurs des échanges d'idées et de pratiques se sont tenus.

Un libraire (M. LEROUX) a également connu un bon succès en proposant des ouvrages dont les contenus étaient directement liés aux ateliers ou/et à l'accompagnement à la scolarité.



Le Livre d'Or

Haro sur la « Fabrique des crétins » : courage à tous Patrick

Un lieu d'échanges, de rencontres, de liens ! Un grand merci pour cette implication de tous autour des élèves et de leur famille. Bien sincèrement. B.Talmo IEN ASH2

Super organisation, atelier, débat, de beaux échanges. Enfin j'ai découvert des jeux éducatifs. Merci. Equipe de Brunoy

Très intéressant. Manque de temps pour découvrir tous les exposants. Claire Vacher Intervenante « Réussite éducative » Parent d'élèves Présidente Conseil local FCPE

Très intéressant. Peut être avoir sur le site internet le compte rendu ou les points clefs à retenir. Merci à vous.

Aicha

Que cette journée nous permette un autre regard dans la valorisation de nos différences culturelles et complémentarité. Ducoll

Un colloque pour donner du « PEPS ». Karim Boudjema

Un colloque très riche en enseignement et qui tombe « à point nommé » en cette période trouble.

Il serait intéressant de pouvoir bénéficier d'un lien Internet permettant d'accéder aux différents points abordés pendant le colloque. Très intéressant, à développer !!!

Première pour les référents de Massy que nous sommes, avec grand intérêt nous avons suivi ce colloque, en particulier la conférence. Un grand merci à la technique : photos, micros, sono, Amath. Mr Durard

Merci pour cette journée riche. Maïté

Encore merci pour cette invitation. Le Iham

LES PARTICIPANTS

ILS ÉTAIENT PRÉSENTS

Les associations et structures représentées (stands) :

- L' AD PEP 91.
- La Fédération Générale des PEP.
- La délégation FCPE 91.
- Les délégations MAIF Prévention d'Arpajon, Evry et Orsay.
- Le CPS 91.
- Les petits débrouillards 91.
- L'APFEE.
- L' AFEV Evry.
- DRAVEIL (Mairie)
- JUVISY (CLAS Mairie)
- VIRY GRIGNY (GIP - MIPOP)
- COURCOURONNES (Espace Brel Brassens)
- PALAISEAU (CEAS et la pause cartable)
- SAVIGNY (Les deux rivières)
- RIS-ORANGIS (Une chance pour réussir à l'école et les ludothèques municipales)
- SAINTE GENEVIEVE DES BOIS (ACAFI)
- MILLY LA FORET (Atout branches)
- VIGNEUX (ASSICB)
- LES ULIS (AVAG)

- Le Conseil Général de l'Essonne (Mmes GRUAIS et HATIK) ainsi que l'Inspection

Académique (Mme SEVESTRE) ont tenu un point information.

- M. SOTTO a présenté son site internet : « CANCRES.com »

- M. ZABULON (Préfet Délégué pour l'égalité des chances en Essonne) a clos la matinée par une allocution aux côtés de M. RICHARD (Président de l'AD PEP 91).

Mme TESTENOIRE (Inspectrice d'Académie) a ouvert l'après-midi en préambule à la conférence.

M. GEY (Directeur Général de l'AD PEP 91) a clos la journée.

- Mme TALMO et M. MAIREAU (IEN) nous ont fait l'honneur de leur visite.

- Le CDDP de l'Essonne a permis d'enregistrer les débats grâce au précieux concours de M. BUREAU et en prêtant un matériel de mixage.



Je suggérerais les modifications ou améliorations suivantes :

Cibler encore plus précisément le rôle de chacun - Posséder du petit matériel de bureau à l'accueil - Revoir la disposition de l'auditoire lors de l'allocution du Préfet / organiser les discours dans la salle de conférence - Distribuer des badges nominatifs aux participants - Une pause lors de la conférence serait la bienvenue - Créer un « vestiaire » - Posséder une « caisse avec de la monnaie » - Permettre une rotation au niveau des personnes gérant l'accueil afin qu'ils puissent assister aux débats ou participer aux ateliers.

Observations complémentaires :

Bonne initiative, à renouveler - Quel dommage que si peu d'enseignants ou de stagiaires IUFM aient profité de l'apport de M. SOTTO... - J'ai beaucoup apprécié que les ateliers ne réunissent que des petits groupes ayant le temps de discuter - Les intervenants des ateliers étaient très compétents - J'ai beaucoup apprécié la place faite à la réelle culture des immigrés en même temps qu'aux difficultés qu'ils peuvent rencontrer face à nos programmes scolaires - Trop peu de visiteurs sur nos stands (beaucoup de travail pour rien...) - Ne pourrions pas imposer la présence des stagiaires IUFM ? - Les contacts avec les (quelques) enseignants étaient trop formels, ils apparaissent comme des observateurs intéressés plutôt que comme des partenaires - La présentation de certains stands étaient très riches - Le partage d'expériences et d'idées était fructueux - Nous avons beaucoup apprécié la qualité des intervenants à la conférence - Comment faire intervenir plus de parents ? - Pourquoi ne pas organiser cet événement dans un lieu un peu moins « austère » ? - Ambiance conviviale et militante très agréable.

ÉVALUATION

Synthèse des questionnaires de satisfaction
Nombre de personnes ayant répondu : 30

Ce colloque a répondu à mes attentes de manière :

Très satisfaisante **10** - Satisfaisante **20** - Peu satisfaisante **0** - Pas du tout satisfaisante **0**

Je suggérerais les modifications ou améliorations suivantes :

Créer un espace de discussion formalisé entre les structures - Allonger la durée des ateliers et des débats - Un seul débat le matin mais plus long.

J'estime son contenu :

	Sujets abordés	Apports théoriques	Apports pratiques	Echanges d'idées
Très satisfaisant	16	10	10	14
Satisfaisant	14	17	15	10
Peu satisfaisant	0	3	5	4
Pas du tout satisfaisant	0	0	0	2

Je suggérerais les modifications ou améliorations suivantes :

Répartir les ateliers sur la journée - Proposer des temps distincts de débats selon les fonctions de chacun - Plus de temps pour visiter les stands - Mobiliser plus nos équipes autour de cet événement - Trouver une solution afin que beaucoup plus d'enseignants participent - Dynamiser l'espace « stands » en ouvrant à d'autres associations - Mieux préparer et caler les débats en amont de la journée - Moins d'intervenants aux débats pour plus approfondir les échanges.

J'estime son organisation de manière :

Très satisfaisante **12** - Satisfaisante **18** - Peu satisfaisante **0** - Pas du tout satisfaisante **0**

BILAN DU COLLOQUE DE L'ACCOMPAGNEMENT À LA SCOLARITÉ ET DE LA RÉUSSITE EDUCATIVE DU 5 AVRIL 2008

FORMATIONS ERPAS

POUR RAPPEL, LE CALENDRIER DES FORMATIONS 2007/2008 À DESTINATION DES RESPONSABLES DE STRUCTURES OU/ET DES INTERVENANTS.

Tarif : 20 euros/personne d'une structure agréée CIAS, 80 euros si hors structure agréée CIAS.

NOUVEAU

Mardi 7 octobre 2008 : le suivi des intervenants : de l'entretien d'embauche à l'évaluation (spécial responsables)

Jeudi 25 septembre 2008 : le nouveau paysage des différents dispositifs d'« accompagnement »...

Mardi 20 octobre 2008 : la psychologie de l'adolescent : la prévention de la rupture scolaire...

Mardi 16 décembre 2008 : la psychologie de l'enfant : ressort de motivation à l'apprentissage...

**ATTENTION :
NOMBRE DE PLACES LIMITÉ !**

UN BLOG ERPAS ?

Nous avons l'intention de créer et de mettre en ligne pour la rentrée prochaine un blog ERPAS.

Il s'adresserait bien entendu à tous les acteurs de l'accompagnement (accompagnateurs, parents, enseignants) et se voudrait « centre de ressources ».

L'intérêt d'un blog étant son interactivité, nous avons besoin de vos suggestions quant au contenu de celui-ci.

**Merci de nous faire part
(rapidement) de vos
suggestions...**



PARLEZ-VOUS ACCOMPAGNEMENT A LA SCOLARITÉ

Intervenant ? Accompagnateur ? Animateur ? ...

D'une structure à l'autre, le terme utilisé pour désigner les personnes travaillant à l'accompagnement à la scolarité n'est pas anodin : il renseigne souvent sur la perception de la fonction.

Lors des formations encadrées par l'ADPEP91, il n'est pas rare de voir des échanges animés lorsqu'il s'agit pour chacun de chercher des termes pour désigner son rôle. « Dans notre fonction, sommes-nous... animateur ? grand frère ? surveillant ? tuteur ? éducateur ? médiateur ? enseignant ? etc... »

Si tout le monde ne perçoit pas son rôle de la même façon, le groupe, généralement, réagit et interpelle ceux qui se désignent comme « professeur » ou « enseignant ». Effectivement, on se rend vite compte que leur action dérive plutôt vers du soutien scolaire. Or, le soutien scolaire est du domaine de l'école. Le CIAS, ce n'est pas l'école après l'école... Quelqu'un qui intervient dans le cadre de l'accompagnement à la scolarité n'est donc pas un enseignant !

Pour étayer la réflexion, il est utile de retourner aux textes officiels pour y observer les termes utilisés et la définition du rôle de la personne qui travaille dans le cadre de l'accompagnement à la scolarité.

Dans les différentes circulaires concernant le CIAS, comme dans la charte de l'accompagnement à la scolarité, le terme utilisé est celui d'« accompagnateur », même si, comme le précise la circulaire de 1992, « il n'existe pas de statut d'accompagnateur scolaire ».

Par ailleurs il est intéressant de noter que l'étymologie du terme :

"marcher avec un compagnon". **Compagnon** : cum panis, signifie "partager le pain avec l'autre"... On pense alors au **compagnonnage**, association entre ouvriers d'une même profession à des fins d'instruction professionnelle et d'assistance mutuelle, qui s'appuie sur des valeurs que l'accompagnateur scolaire ne reniera pas : accueil et accompagnement, transmission des compétences, ouverture et attention aux autres. Il est intéressant également d'apprendre qu'en turc, "**compagnon**" se dit "arkadas" dont la racine "Arkada" qui signifie "que l'on peut avoir dans le dos, derrière soi" ("arka" = "dos"). Cela revient à dire que pour un Turc, un "compagnon" est quelqu'un en qui on peut avoir une confiance totale ! Enfin c'est sans doute dans les synonymes du verbe « accompagner » que l'accompagnateur trouvera le sens de son action : guider, tutorer, soutenir, étayer, mener, accueillir, cheminer avec...

Pour finir, citons Philippe Meirieu qui, dans un article intitulé, « Complémentarité et spécificité des intervenants auprès des élèves en difficulté », donne une définition concrète :

« Dans nos travaux, nous avons observé que les enfants et les adolescents avaient besoin, à côté du maître qui incarne toujours plus ou moins une autorité évaluative, à côté des parents qui investissent toujours plus ou moins affectivement la réussite scolaire de leurs enfants, de ce que nous avons nommé un "**compagnon**" : il s'agit de quelqu'un à qui l'élève puisse avouer qu'il ne comprend pas sans avoir peur d'être mal jugé, sans qu'on lui tienne grief d'un moment d'inattention qu'il aurait eu..., quelqu'un qui l'aide à reformuler, lui pose des questions et l'aide à trouver lui-même les réponses ... »

RESSOURCES

Ouvrages :

- **Psychologie** : « *L'arbre enfant. Une nouvelle approche du développement de l'enfant* ». Editions Odile Jacob, par Hubert Montagner. Ce spécialiste du développement propose les clés d'un développement individuel plus accompli et d'une éducation mieux pensée, dans le cadre de la famille, mais aussi au sein des structures comme les crèches et les écoles.

- **Sciences de l'Éducation** : « *L'école et ses violences* ». Editions Anthropos, par Jacques Pain. Un livre essentiel selon MEIRIEU. Une analyse extrêmement approfondie où l'auteur articule réflexion conceptuelle, analyse de situations, comparaisons internationales, références littéraires et philosophiques sur une multitude de questions : l'incivilité, les agressions physiques, les injures, la gestion de la classe et de l'établissement.

- **Pédagogie** : « *L'erreur : un outil pour enseigner* ». Editions ESF, par Jean-Pierre Astolfi. Sans nier qu'existent des erreurs liées à l'inattention ou au désintérêt, l'auteur montre avec précision qu'il est possible de s'appuyer sur les erreurs commises pour renouveler l'analyse de ce qui se joue dans la classe et pour mieux fonder l'intervention pédagogique.

Sites internet :

- Le **GRAIN** est un groupe belge qui regroupe des enseignants et des animateurs sociaux et culturels (qui ne travaillent, malheureusement, pas assez souvent ensemble) et qui tentent ici de "promouvoir une éducation populaire d'émancipation en articulant réflexion et action" : un site très intéressant avec des textes et des outils particulièrement stimulants : <http://www.legrainasbl.org/>

- "**Vous Nous Ils**" : un site développé par la CASDEN et comportant de nombreuses informations sur l'enseignement ainsi qu'une présentation (fort oecuménique) des points de vue et opinions des acteurs de l'Éducation nationale : <http://www.vousnousils.fr/>

- **Laïcité** : pour y voir clair, aussi bien en termes de réflexion que dans le domaine de l'histoire, des textes et des pratiques : <http://www.laicite-educateurs.org/>

- Le site de **Philippe MEIRIEU** consacré à l'histoire et l'actualité de la pédagogie : <http://www.meirieu.com/>

Vous souhaitez Recevoir ce journal ? jc.sornat@adpep91.org

Conception & impression Planète Impressions 01 64 97 50 34 - (91)

Compte rendu du débat 1 sur le thème :

«Parents, enseignants, accompagnateurs : vers un meilleur partenariat.» Animé par M. Gey, (Directeur Général de l'AD PEP91.)

• Mme Dutzer, Membre de la FCPE 91 donne son point de vue sur l'accompagnement à la scolarité : « La préoccupation majeure des parents est la réussite de leur enfant, celle des jeunes, c'est leur avenir scolaire.

Les parents demandent une obligation de résultat et n'ont pas les moyens d'y parvenir. Aider leur enfant à faire ses devoirs est souvent, à la maison, source de conflit, alors ils se dirigent vers les études dirigées ou vers du soutien donné par des associations. Que faire lorsque les parents se sentent dépassés par différents facteurs (mauvaise maîtrise de la langue, décalage générationnel) pour leur permettre de retrouver leur place ? L'école doit être le premier recours et doit donner des moyens de remédiation par le biais de la communauté éducative. Le professeur est le vecteur du projet, la relation de confiance est primordiale. Faire de l'accompagnement scolaire, c'est réinvestir l'école en dehors de l'école, afin que l'élève soit acteur et citoyen pendant le temps périscolaire en partenariat avec l'École / les animateurs / les familles. »

• Mme Tao, professeur des Ecoles à Savigny sur Orge, souligne l'importance de l'implication des parents et de l'environnement culturel pour les enfants. Elle témoigne de son expérience avec la Maison de Quartier située à proximité de son école qui couvre deux quartiers : « Les parents ne sont pas disponibles et fréquentent peu l'école : ils habitent loin et ont d'autres soucis. Le lien Ecole/Parents est difficile à construire. Grâce à la Maison de Quartier, les enfants ont une aide aux devoirs, un accès à la culture et un apport méthodologique donné par des bénévoles.

• Mme Jacquard présente l'association «Les deux rivières» de Savigny : Accompagnement des enfants : 150 (80% en élémentaire) sur les deux maisons encadrées par 50 bénévoles. La relation est privilégiée car les animateurs sont « des grands parents » et l'accompagnement individuel. Les parents sont aussi « accompagnés », des réflexions sont menées sur le sens du travail du soir, sur l'aide qu'ils peuvent apporter à leur enfant. Partenariat parents/enfants : des rencontres individuelles sont organisées (suivi et comportement mais aussi pour resituer le travail fait quant à l'apport culturel et sportif). Partenariat Maison de Quartier/Enseignant : difficile car les enseignants n'ont pas toujours de disponibilité. Depuis deux ans, ils établissent des listes d'enfants prioritaires.

• Un débat s'organise autour de la difficulté des rencontres : Les enseignants sont souvent trop sollicités, ils sont compétents pour enseigner mais pas toujours pour accompagner car ils ne savent pas toujours ce qu'est l'accompagnement à la scolarité. Les parents ne sont-ils pas les mieux placés pour faire l'accompagnement ? Ne faut-il pas mettre en place une éducation à la parentalité ? Importance de l'ouverture de l'école car l'élève ne trouve pas toujours sa place entre l'école et sa famille. La Maison de Quartier peut être le relais, le lieu de rencontres. Elle instaure la confiance et ses bénévoles peuvent accompagner les parents vers l'école. En Côte d'Or, témoignent les PEP 21, l'accompagnement se fait sur le temps de la scolarité : 1000 enfants concernés. Des bénévoles témoignent de l'importance de la langue pratiquée par les parents (difficultés à aller à la rencontre des professeurs au collège).

La question est posée : Est-ce une question de langue ou la place du savoir qui est mise en cause ? Nécessité d'instaurer un nouvel espace de partage et de continuer tous les efforts entrepris. Quelle définition de l'accompagnement à la scolarité. Est-ce aider à décoder ce qu'est l'école ?

Une synthèse est faite sur le rôle des parents (implication difficile, même s'ils montrent de la bonne volonté, mais aussi culpabilité, peu de confiance envers les associations de parents d'élèves) et sur celui des accompagnateurs (aider les parents à rendre leur enfant autonome).

Il est rappelé que les enseignants devraient inciter les parents à aller vers les associations de parents d'élèves : les parents peuvent être l'accompagnateur de leur enfant. Les différents partenaires ont-ils tous les mêmes objectifs ? L'accompagnement à la scolarité ? Les parents sont exigeants sur les devoirs qui doivent obligatoirement être faits et voient d'abord le résultat du travail à travers la note. Les accompagnateurs n'ont pas toujours les mêmes exigences, car ils privilégient aussi l'accompagnement culturel et sportif.

La concertation entre les différents partenaires est à privilégier : les leviers et les obstacles doivent être identifiés, afin que chacun ait un regard positif sur l'élève, car c'est le progrès qui est le plus important d'où la nécessité du projet à construire.

L'accompagnement scolaire a-t-il encore de l'avenir ?

Ces questions pourront alimenter une nouvelle réflexion :

- Une remédiation est-elle nécessaire ?
- Faut-il envisager de lui donner d'autres formes ?
- Quelque soit l'évolution de l'accompagnement à la scolarité, l'élève est et restera le centre du dispositif.



Compte rendu du débat 2 sur le thème :

« Evolution d'un projet d'accompagnement à la scolarité » Animé par Mme. BATHIANY, (Administratrice de l'AD PEP91.)

Présentation de l'association « Satellite » (Palaiseau) :

120 jeunes du CP à la terminale, 60 à 65 bénévoles.

Problème : trouver des bénévoles (idéal : 1 animateur pour 1 ou 2 enfants).

Eléments nécessaires à la réussite : Rester attentif en permanence aux besoins spécifiques des enfants, des animateurs donc beaucoup de temps pour se consacrer à tous. - Nombre de bénévoles - Ouverture des horaires

Travail avec les enseignants - Travail avec le CMPP

Niveau projet : Le discours sur l'accompagnement est différent selon les partenaires, c'est encore très flou.

Présentation de l'association « Les deux rivières » (Savigny) :

150 jeunes, environ 50 bénévoles.

Interrogation sur : l'expérience, la méthode et les principes fondamentaux : équilibre entre aide aux devoirs et apport culturel.

Historique : Le temps d'accueil après l'école animé par les bénévoles était essentiellement de l'aide aux devoirs.

Les 3 dernières années, l'objectif a été : - créer un lien entre les apprentissages et les apports culturels - mettre ces activités en place avec l'école et le CLAS

constats : Difficulté pour les bénévoles de changer leur mode d'intervention. La plupart considèrent que ce sont les « animateurs » qui doivent apporter le côté culturel.

Ils sont plus à l'aise dans les interventions individuelles que face à des groupes. Le point positif étant que les enfants développent de vraies relations de confiance avec ces bénévoles dont beaucoup sont retraités.

Les conditions de réussite : Trouver l'équilibre entre la rigueur traditionnelle (le « par cœur » par exemple) et l'esprit critique, imaginaire, créatif, participatif.

Une vigilance constante s'impose pour maintenir cet équilibre : parfois, il est nécessaire de finir les devoirs, parfois, il est nécessaire de proposer des activités ludiques.

Associer l'enfant à sa propre réussite : écoute, échange verbal, encouragements répétés... Intégrer les valeurs collectives.

En général : Les parents ont du mal à se situer dans le dispositif et pensent pour la plupart qu'ils ne peuvent pas être acteurs de la réussite de leurs enfants. Certains enseignants sont principalement préoccupés par la notation et le passage dans la classe supérieure. La réussite ne peut exister que dans le partenariat. Les dispositifs se superposent sans forcément trouver du sens. Quelle pérennité des dispositifs ?

Présentation de l'association des PEP 21 (Dijon) :

1 000 élèves du CP à la 3ème.

Financements : Familles 7%, CAF 22%, Etat 13%, Communes 58%

Frein principal : insuffisance de temps consacré à la formation.

La réussite éducative : le programme a permis de concrétiser l'amélioration des relations avec les familles et le suivi individualisé des enfants.

Présentation d'un dispositif de réussite éducative lancé en 2005 (Evry) :

Principes : individualisation des parcours, s'inscrire dans des dispositifs de complémentarité et de partenariat autour d'équipes pluridisciplinaires.

Actions initiales de réussite : mettre en place le partenariat au sein du réseau : (écoles, maisons de quartier), répondre à la demande. Construire ensemble, mutualiser, se connaître, se respecter (Education nationale, AES, RASED, Associations sur le territoire, CMP, MDS...)

La difficulté est de déterminer les compétences : cela demande du temps et des ajustements.

Pour pérenniser le projet : - Adapter l'offre à la demande - Apporter des réponses, des solutions aux difficultés rencontrées (conflits, précarité des intervenants, qualification des intervenants, ressources humaines, financement, outils, locaux...)

- Maîtriser l'ingénierie de la formation.

du dispositif : - Proposer des perspectives propres à chaque activité - Répondre à la demande institutionnelle

Pour clore, les préoccupations principales :

L'évolution : La pérennisation des moyens financiers : le travail s'effectue dans la précarité, tout semble indiquer qu'il y a une volonté politique de poursuivre avec une commande de la part de l'Etat. Si l'Etat se désengage, quelle sera la position des communes ?

L'importance et la lourdeur de l'ingénierie :

Il y a injonction à être efficace, à travailler autrement mais manque le temps nécessaire pour y parvenir de manière satisfaisante (toujours plus de dispositifs nouveaux, de lois, de textes) cela demande une professionnalisation en raison des contingences lourdes qui reposent sur les épaules des acteurs des dispositifs.

Le dispositif est en train de s'institutionnaliser, il faut être compétitif. Il va donc falloir être capable aussi d'évaluer, de rendre des comptes pour exister.



EXTRAITS DE LA CONFÉRENCE

« *Regards croisés sur l'accompagnement à la scolarité et son évaluation* » Animée par M. BONNICHON (Docteur en sciences de l'éducation)

Participation de :

Mme Maité BARRES (Chef de projet Réussite éducative GIP Grigny/Viry).
Mme Annie SEVESTRE (Chargée de mission Education Prioritaire, Inspection Académique de l'Essonne).

M. Alain SOTTO (Psycho sociologue co-auteur des ouvrages « aider votre enfant à réussir » et « comment dénouer l'échec scolaire »).

M. Bruno SUCHAUT (Maître de conférence en sciences de l'éducation à l'Université de Bourgogne).

Le rôle du référent de parcours selon Maité BARRES :

Sur le territoire, les intervenants dans le domaine de l'accompagnement à la scolarité sont nombreux : associations, Mairie, Education Nationale.

Dans le cadre du PRE, l'accompagnement à la scolarité présente l'originalité de « ne pas partir » d'un groupe mais de l'individu et de ces besoins propres, à travers les parcours individualisés.

Concrètement cela signifie :

La mise en place d'un accompagnement du jeune par un référent (rencontres régulières, facilitation du lien parents/école, discussion avec le jeune et les enseignants pour définir les besoins du jeune, accompagnement du jeune vers une structure d'accueil d'accompagnement à la scolarité, suivi de l'évolution du jeune dans les actions qui lui sont proposées)

L'initiation, la mise en place ou le développement d'actions diversifiées (portées par des structures partenaires ou le PRE lui-même) qui offriront une réponse adaptée aux besoins du jeune.

Par exemple : Clas Parcours ; groupes de Clas ; accompagnements étudiants (AFEV) ; clubs « Coup de Pouce » ; consolidation individualisée ; ateliers pédagogiques individualisés ; ateliers autour du livre.

La possibilité pour les parents de mieux comprendre l'école et le système scolaire pour pouvoir accompagner la scolarité de leur enfant. Par exemple : favoriser le lien parents - école par des ateliers parents-enfants ; par des groupes d'échanges pour les parents de jeunes enfants ; par l'intervention de personnes ressource en traduction ou la mise en place de groupe FLE dans le collège ; par des interventions de « médiation » lors d'un processus d'exclusion ou d'orientation difficile

A travers tout l'accompagnement, l'objectif principal visé est la reprise de confiance en soi de la personne et le fait qu'elle aie davantage conscience de ses potentialités. Il s'agit souvent de rompre avec la spirale de l'échec et de remettre la personne en capacité de réussir.

Intervention de Bruno SUCHAUT (Résumé) :

L'enjeu actuel de l'accompagnement scolaire et plus largement des projets de Réussite éducative est important : c'est la question de la prise en charge d'une frange significative de la population qui ne parvient pas à s'intégrer correctement dans le système éducatif qui est posée.

L'évaluation des dispositifs d'accompagnement à la scolarité et plus largement de réussite éducative est indispensable dans un contexte scolaire en changement.

Intervention d'Alain SOTTO (Résumé) :

L'intelligence s'éduque, la réussite s'apprend.

Tous les enfants préféreraient réussir, mais ils n'en découvrent pas seuls les moyens.

Ils sont souvent arrêtés dans leur élan par un manque de confiance dans leurs possibilités, par une méconnaissance d'eux-mêmes, une absence de savoir-faire.

Aux enfants en difficulté scolaire, on rabâche en permanence des consignes dénuées de sens, parce que privées de mode d'emploi, telles : « Sois attentif », « Concentre-toi », « Fais des efforts pour comprendre »

Les enfants peuvent-ils apprendre sans savoir ce qu'ils doivent faire pour comprendre, être attentifs, pour mémoriser, sans connaître le fonctionnement de leur pensée ?

Nous savons aujourd'hui que la réussite d'une tâche, loin d'être le fruit du

hasard ou du don, est conditionnée par un enchaînement efficace de procédures, prenant leur source au cœur de la pensée. Amener l'élève à observer la forme de sa pensée, quand il est attentif ou qu'il mémorise, à se faire des images mentales adaptées à la tâche, lui permet de ne pas subir l'apprentissage et de prendre la voie de la réussite.

Ainsi il est indispensable pour l'enfant d'apprendre à se connaître, après quoi il apprend à apprendre et à maîtriser les savoir-faire indispensables à la réussite scolaire.

On amène l'enfant à prendre conscience de son langage intérieur.

Egalement à se faire des images mentales visuelles. Et cela en se décrivant mentalement ce qu'il voit : un mot, une carte de géographie, un texte...

On lui apprend à maîtriser des savoir-faire.

On lui apprend par là même à s'approprier les connaissances.

Prenons l'exemple de l'orthographe : Il est souvent dit à l'enfant de bien regarder le mot, de le photographier, or il faut savoir que devant une image complexe (comme un mot écrit), la perception laisse une trace (globale) dans le cerveau et n'a donc pas la précision exigée pour la mémorisation de l'orthographe du mot.

Analyser le mot, le découper en syllabes et les prononcer intérieurement en épelant ensuite chaque lettre si nécessaire ; permettent son inscription fiable dans la mémoire.

Ce mode d'emploi simple est à la portée de tout enfant.

Il apprend ce faisant à mémoriser l'orthographe d'usage.

Mais encore à se servir de son discours intérieur pour créer une image mentale, l'inscrire dans sa mémoire, démarche utile dans bien d'autres apprentissages.

On peut ainsi partir du « comment ça marche quand ça marche bien », instaurer un dialogue pédagogique, l'enfant décrivant comment il a procédé : on développe, chemin faisant, motivation et réussite.

Face à l'échec scolaire, tout se passe comme si nous avions intériorisé notre défaite, mais si nous avons encore la volonté d'accompagner les enfants, rassemblons aujourd'hui nos ressources.

L'intervention d'Annie SEVESTRE :

L'école et les dispositifs d'accompagnement hors temps scolaire.

Ecole, accompagnement éducatif, CLAS, dispositifs de réussite éducative sont tous au service de l'enfant-élève et de sa réussite.

Si l'école doit veiller à ne pas "externaliser" les difficultés purement scolaires, elle ne doit pas ignorer l'existence des dispositifs mis en place hors temps scolaire.

Il est donc important d'informer les parents et les élèves sur l'existence des contrats locaux d'accompagnement à la scolarité, des dispositifs de réussite éducative.

La mise en place de l'accompagnement éducatif appelé à se développer au cours de l'année scolaire 2008-2009 est d'ailleurs l'occasion de mettre en cohérence les divers dispositifs existant sur un même territoire.

L'information :

Le moment de l'inscription de l'enfant à l'école peut être l'occasion d'une première présentation des ressources du territoire.

Par la suite, la réunion post-rentree organisée à l'intention des parents est également un moment propice pour présenter ces différents dispositifs.

Il est d'ailleurs intéressant que les responsables des CLAS, ainsi que ceux de la réussite éducative puissent être présents pour ces temps de rencontre.

La fréquentation d'un CLAS, la prise en charge d'un élève dans le cadre de la réussite éducative, l'accompagnement éducatif demandent tous l'engagement volontaire de l'enfant et de ses parents.

Il semble important d'inciter à s'inscrire dans ces différents dispositifs notamment pour les élèves que les parents ne peuvent aider en raison de leurs horaires de travail ou de leurs conditions de vie difficiles.

Le travail avec les partenaires responsables des CLAS, de la réussite éducative : L'école doit rencontrer ces différents partenaires afin que les rôles de chacun soient clairement définis. Des temps d'évaluation doivent être mis en place afin que tous ceux qui interviennent auprès de l'enfant puissent échanger sur son évolution ; le croisement des regards est toujours enrichissant. Certes cela suppose que tous accordent un peu de temps mais une communication régulière est toujours bénéfique.

